



Briefing politique de Bruxelles n°35

Révolutionner le financement des chaînes de valeur agricoles

5 mars 2014

Secrétariat ACP, 451 Avenue Georges Henri, 1200 Bruxelles

<http://bruxellesbriefings.net>

Améliorer le caractère inclusif du financement agricole et rural :

Les contributions de l'AFRACA

Saleh Usman Gashua

Secrétaire général, AFRACA

Résumé Exécutif

1. Le rôle crucial que joue l'agriculture dans le développement de chaque nation est à la base du besoin impératif d'approfondir le niveau de financement accordé aux secteurs ruraux et agricoles et de l'un des principaux objectifs de l'Afraca.
2. L'agriculture occupe une position de premier plan dans les économies nationales étant donné que le secteur est le moteur essentiel de la croissance, de la création de richesse et d'emplois, de la sécurité alimentaire et de la réduction de la pauvreté.
3. Elle est l'activité économique principale en Afrique subsaharienne, où elle représente entre 30 et 50 % du PIB et emploie plus de 70 % de la population.
4. L'agriculture représente à la fois une stratégie de développement vitale pour l'Afrique et une opportunité commerciale pour les institutions financières novatrices.
5. Selon la Banque africaine de développement (Stratégie 2010), lorsque l'agriculture stimule la croissance en Afrique, la croissance est deux fois plus efficace pour réduire la pauvreté que la croissance basée sur d'autres secteurs.
6. Une croissance agricole plus importante, notamment dans le secteur des petits exploitants, peut augmenter les revenus ruraux et l'approvisionnement en produits alimentaires et stimuler une croissance économique de caractère général par ses liens avec le secteur non agricole. Malheureusement, les performances n'ont pas augmenté à la mesure du potentiel. Le PIB agricole par exploitant a augmenté de moins d'un pour cent en Afrique au cours des deux dernières décennies (Groupe de la Banque africaine de développement 2010).
7. L'accès aux services financiers pour tous les types de producteurs et d'entreprises agricoles est perçu comme essentiel pour débloquer le potentiel de croissance agricole africain.
8. Toutefois, l'investissement dans l'agriculture a été faible en Afrique, avec seulement un pour cent des prêts commerciaux octroyés à l'agriculture en 2010 (Banque mondiale, 2011).

9. Les raisons du manque d'accès au financement dans les zones rurales et les chaînes de valeur agricoles sont nombreuses. Citons, par exemple : les contraintes politiques, la volonté politique, la faible participation du secteur privé, la production primaire, la technologie post-récolte, la participation faible et inégale des institutions financières dans l'offre de services financiers aux activités agricoles et rurales, dont les opérations et le profil de risques ne sont pas toujours bien compris.

Malgré ces difficultés, le financement formel rural et agricole a fait des progrès sur le continent, où les clients et les institutions disposent de services financiers innovants et de meilleurs outils en matière de gestion de risques. Les approches les plus prometteuses comprennent des produits crédits flexibles/orientés sur la demande, des fonds pour les chaînes de valeur, des services bancaires mobiles/par agent, des produits d'assurance, la promotion des connaissances dans le domaine financier et l'utilisation de nouvelles technologies.

Comprendre comment mieux soutenir le caractère inclusif du financement est impératif pour les ONG et les acteurs du développement du monde entier.